

Focus : Android investit tous les marchés

Android est un système d'exploitation mobile créé par **Google** sur une base Linux. Son objectif ? Proposer aux constructeurs une offre moderne et relativement ouverte, afin de créer un vaste écosystème de terminaux et d'applications.

Dans le monde des *smartphones*, le pari est d'ores et déjà réussi : le nombre de téléphones Android a rapidement explosé, lançant ainsi une bataille sans pitié entre les différents constructeurs. Conséquence de cette concurrence, certains terminaux Android sont aujourd'hui très abordables. D'autres rivalisent d'originalité, comme le [Xperia Play](#) de **Sony Ericsson**, qui peut se transformer en console de jeux portable.

Les acteurs du monde mobile ont globalement choisi de répondre à la sortie de l'iPad avec des **tablettes** Android, reprenant ainsi des technologies qu'ils maîtrisent bien (au grand dam de Microsoft, qui espérait probablement qu'ils optent pour le couple Atom et Windows). Hélas, cet OS est loin d'être adapté aux terminaux de grand format. Google a été forcé de réagir en proposant une version de son OS dédiée spécifiquement aux tablettes, [Android 3.0](#).

Toute cette effervescence a une conséquence : le site *AndroLib* estime que plus de **220.000 applications** Android sont disponibles aujourd'hui, dont plus de 62 % sont gratuites. Mieux, Android est en train de devenir la *lingua franca* du monde applicatif mobile. Les applications conçues pour cet OS pourront ainsi prochainement fonctionner sur le [BlackBerry PlayBook](#) de RIM, [l'iPhone et l'iPad](#) d'Apple et même sous les [PC Windows](#).

Cette diversité se retrouve également dans les terminaux. Certes, le gros des troupes est constitué de *smartphones* et de tablettes. Toutefois, d'autres produits sont plus originaux : **Nook** a annoncé un lecteur de livres électroniques fonctionnant sous cet OS, **Toshiba** propose [un ultraportable Android](#), et **Archos** [des lecteurs multimédias](#) de petite taille pouvant faire office de PDA. Dernier exemple en date, l'autoradio de nouvelle génération [Asteroid](#) de **Parrot**, un produit qui combine lecture multimédia, support du *streaming*, présence d'un GPS, etc.

Évidemment, pour tous les constructeurs le but reste le même : profiter de la large logithèque Android pour créer **un écosystème logiciel** autour de leurs produits. Toutefois, l'exercice à ses limites. Il est ainsi parfois difficile de faire fonctionner des applications prévues pour un *smartphone* sur un une tablette ou un GPS. Ce foisonnement oblige donc les constructeurs à mettre en place leurs propres boutiques de logiciels. Pour les développeurs, la situation est tout aussi confuse, même si, *in fine*, les marchés qui s'ouvrent à eux sont quasi illimités.

Le succès d'Android attire également les convoitises ; celles [d'Oracle](#) ou [de Microsoft](#). Il est vrai que cet OS est loin de se montrer **sans reproches** sur le terrain de la légalité. Le danger pour les constructeurs de terminaux vient même parfois **directement** de Google, qui limite par exemple l'accès à Android 3.0 à certains produits emblématiques, condamnant ainsi d'autres offres, comme [l'AC100 de Toshiba](#).

Si le succès d'Android est probablement impossible à enrayer, les acteurs du marché semblent aujourd'hui faire montre de plus **de prudence**, en se penchant sur d'autres offres, plus ouvertes,

comme [MeeGo](#) ou [LiMo](#)... un peu comme si Android n'avait été finalement qu'un galop d'essai, avant la véritable déferlante des solutions Linux dans le monde mobile.